



Remarques psychanalytiques sur l'autobiographie d'un cas de paranoïa (1)

(*Dementia paranoides*) (2)

(*Le Président Schreber*)

L'investigation analytique de la paranoïa présente, pour nous médecins ne travaillant pas dans les asiles, des difficultés d'une nature particulière. Nous ne pouvons prendre en traitement ces malades, ou bien nous ne pouvons les soigner longtemps, parce que la possibilité d'un succès thérapeutique est la condition de notre traitement. C'est pourquoi je n'arrive qu'exceptionnellement à entrevoir plus profondément la structure de la paranoïa, soit que l'incertitude d'un diagnostic, d'ailleurs pas toujours facile à poser, justifie une tentative d'intervention, soit que je cède aux instances de la famille et que je prenne alors en traitement pour quelque temps un malade dont le diagnostic ne fait cependant pas de doute. Je vois naturellement par ailleurs assez de paranoïaques (et de déments précoces) pour en apprendre sur eux autant que d'autres psychiatres sur

(1) Les « *Psychoanalytische Bemerkungen über einen autobiographisch beschriebenen Fall von Paranoia (Dementia paranoides)* » ont paru en 1911 dans le *Jahrbuch für psychoanalytische und psychopathologische Forschungen*, vol. III, première partie (chez Franz Deuticke, Leipzig et Vienne), l'appendice dans la deuxième partie du même volume. Ces deux travaux ont ensuite paru ensemble dans la *Sammlung kleiner Schriften zur Neurosenlehre* (Recueil de petits essais sur les névroses), par le Prof. Dr Sigm. Freud, 3^e série (chez le même éditeur, 1913; 2^e édition, 1921). Ce travail a été ensuite incorporé, avec l'autorisation de Deuticke, dans le vol. VIII des *Gesammelte Schriften* (Œuvres complètes de Freud), éditées par l'*Internationaler Psychoanalytischer Verlag*. La traduction française ici publiée, faite d'après le texte des *Gesam. Schriften*, est due à Marie Bonaparte et R. Löwenstein et a d'abord paru dans la *Revue française de Psychanalyse*, 1932, tome V, n^o 1.

(2) Freud emploie ici ces termes pour désigner un cas que la clinique psychiatrique française rangerait parmi les délires hallucinatoires systématisés ou bien les psychoses paranoïdes de Claude. (*N. d. tr.*).